

Chaque année, à fin avril, la petite ville rurale d'Hirosaki au Nord du Japon fait les titres de la télévision nationale. Il s'y produit un événement sacré pour tous les Japonais: les cerisiers fleurissent.

LES CERISIERS D'HIROSAKI



Locaux et touristes se pressent dans le parc municipal pour s'émerveiller de la myriade de perles blanches, vouées bientôt à la dispersion. Poésie de l'éphémère... Surtout, occasion de joyeux picnics et de beuveries mémorables.

J'ai été accueilli à Hirosaki par mon ami dessinateur No-Rio. Il est mon Japon à moi: à l'aise en français, anglais, espagnol, turc, comme en bossa nova, et roulant par tous les temps dans une Morgan jaune 1930 décapotable.

Avec les changements climatiques, impossible de garantir que l'éclosion ne soit pas déjà passée. Je pouvais faire le voyage pour un chou blanc. Il s'avéra que cette année la saison et ses pétales avaient pris du retard. Et le réchauffement global, alors?

C'était un vendredi soir glacial. Employés de bureau et étudiants de l'uni proche envahissaient le parc, décidés à fêter le printemps à tout prix.

UN SOMEI-YOSHINO DE 120 ANS, LE PLUS VIEUX DU JAPON

Pour lutter contre le froid, les humains ont un avantage sur les fleurs: le saké chaud, servi dans des tentes tout alentour. Bâtons de gelée de racines et escargots de mer sont en option...

APRÈS DES ANNÉES À L'ÉTRANGER, QUAND JE SUIS REVENU AUX CERISIERS EN FLEUR, J'ÉTAIS MUET D'ÉMOTION

UNE FOIS J'AI AMENÉ UN AMI ET IL S'EST MIS À PLEURER

C'EST UNE OCCASION DE SALUER LE RETOUR DES BEAUX JOURS. LES GENS VEULENT BOIRE, CHANTER ET FAIRE L'AMOUR

No-Rio, Makiko (prof de français), Victor (un prof américain)

Avec cette météo navrante, je résolus de déguerpir le lendemain déjà pour Tokyo la frépidante. Méprisable impatience de l'esprit occidental! Le samedi, je quittais une Hirosaki métamorphosée, devenue soudain chaude et ensoleillée. La riante saison fleurissait tous les visages. Les cerisiers avaient tenu leur promesse.

HIROSAKI, 24-28 AVRIL 2007 CHAPPATTE